

# Suite aux difficultés d'un enfant dysphasique

## Que faire dans la classe ?

### Conseils généraux

- Expliquer aux autres élèves de quoi souffre un enfant dysphasique, ne pas le mettre à l'écart *mais au contraire avec de bons élèves qui le stimuleront.*
- L'enfant dysphasique a besoin d'être **sécurisé et entouré**. Il est déstabilisé face à une situation nouvelle que ce soit une modification d'emploi du temps, un changement de salle inhabituel, ou l'arrivée d'un enseignant remplaçant. Comme il n'arrive pas à s'exprimer correctement, il n'arrive pas à demander de l'aide ; il faut donc le prévenir des changements, lui expliquer le pourquoi, verbaliser ses craintes face au changement.
- Importance de la constance ou de la mise en place par l'enseignant d'une routine c'est à dire de présenter les activités de façon similaires.
- Ces enfants sont fatigables :
  - Réduire en quantité ce qu'on leur demande mais être exigeant sur le travail demandé.
  - Ne pas les garder en classe pendant les heures de récréation pour finir un travail.
  - Accepter de les laisser partir pendant les horaires scolaires pour les rééducations.
- La dysphasie étant considérée comme un handicap, mettre en place un PII
- Utiliser la règle du tiers-temps :
  - Soit accorder plus de temps pour exécuter le travail demandé,
  - Soit demander moins d'exercices pour le temps imparti. (1/4 d'exercices en moins)

### Organisation matérielle

- L'enfant dysphasique a des troubles de **perception et d'organisation temporelle**
- L'élève doit s'approprier la conscience du temps : établir une routine et une organisation structurée par l'utilisation de calendriers, horloge, montre...
- N'afficher dans la classe que ce qui est significatif pour l'élève, ce qui lui sert de repère. Attention toutefois à ne pas surcharger les murs d'informations.
- Apprendre à l'enfant à gérer son aire de travail : lui faire prendre seulement ce dont il a besoin, au moment où il en a besoin.
- L'installer dans la classe dans le champ visuel de l'enseignant, loin des fenêtres et de la porte et de tous éléments distrayants : **il a besoin - le plus possible - d'une classe calme sans agitation ni bruit.**

## Favoriser la communication (enseignant ↔ élève)

- **Attirer l'attention de l'enfant**
  - Le nommer pour qu'il se sente concerné.
  - Contrôler le bruit ambiant
  - Se mettre à son niveau physique
  - S'assurer d'un contact visuel et même physique : épaule, main..
  - Utiliser des phrases courtes et simples
- **Donner des consignes claires**
  - Ralentir le débit verbal
  - Donner une consigne à la fois
  - Utiliser du vocabulaire connu, concret et précis.
  - Accompagner de gestes, d'images (pictogrammes, dessins.....), de mots écrits au tableau.
  - Accentuer les mots clefs de la consigne
  - Ajouter de l'intonation et une expression faciale : mimer le message quand cela est possible.
- Aider l'enfant qui a des difficultés à évoquer un mot en faisant de l'ébauche orale : donner le début du mot (ex : cha pour chapeau) ou encore utiliser une phrase porteuse (ex : on le porte sur la tête).
- Encourager les habilités d'écoute : posture, regarder la personne qui parle et ne pas bouger.
- En ce qui concerne les cours écrits : remplacer la prise de notes par des notes dactylographiées, claires, concises et dont le plan apparaît clairement.

## Vérifier la compréhension de l'élève

- Reformuler les paroles de l'enfant, lorsqu'il y a une erreur syntaxique.
  - Ex : Moi manger pomme => l'enseignant reformule : « Ah, oui, tu manges une pomme » ou à la rigueur : « Tu veux dire : je mange une pomme »
  - Attention : rien n'énerve plus un dysphasique que de lui faire prendre conscience de sa difficulté à formuler.
- Lui poser des questions. Si l'enseignant ne comprend pas l'élève : poser une question fermée, une question à choix, demander des indices, des précisions. (réponse « oui » ou « non », « Tu veux la boule jaune ou la boule verte ? »...)
- L'aider à reformuler : « tu veux savoir... » et répéter sa phrase correctement.
- Ajouter l'information ou l'élément qui manque

## Favoriser l'expression

- Quelque soit la forme de dysphasie : **encourager tout effort.**
- Susciter des situations pour faire parler l'enfant :
  - Créer un besoin
  - Modifier un peu la routine établie dans la classe
  - Oublier des choses
- Ces enfants ont un stock lexical souvent faible :
  - Accepter une imprécision de vocabulaire lorsque le sens en est proche, mais redire sa phrase en utilisant le mot correct. Ne pas le faire répéter, mais l'aider plutôt à préciser sa pensée.
  - Accepter le manque du mot mais reformuler avec le terme exact.
- L'inciter à produire des gestes pour compléter son message
- Pour aider un enfant qui a des difficultés d'évocation faire de l'ébauche orale (cf paragraphe : Favoriser la communication), rythmer les phrases, donner des indices pour les sons difficiles.

## Favoriser les apprentissages

- Respecter le rythme de l'élève. Tout enfant « dys » met plus de temps qu'un autre enfant pour acquérir les mêmes notions.
- Faire expliciter par de bons élèves leurs stratégies de travail pour que l'élève en difficulté s'approprie celles qui lui conviennent en les intégrant à ses propres modes de fonctionnement.
- Supporter toujours l'apprentissage par une aide visuelle et /ou tactile et /ou physique.
- Accompagner les explications d'une démonstration.
- Pendant les temps d'apprentissages:
  - Réaliser des activités courtes, intéressantes
  - Alternier et varier le type d'activités sur un même thème : moments d'échanges verbaux et moments de manipulation.
  - Compléter l'information verbale par des mots écrits au tableau, des schémas, des dessins ; toujours donner des exemples.
- Pour une notion nouvelle :
  - Prendre appui sur le concret et graduer du concret vers l'abstrait.
  - Enseigner une notion nouvelle en se référant à des éléments connus.
  - Intégrer les notions nouvelles au quotidien

- Pour la mémoire à long terme : aider l'enfant à développer des stratégies de catégorisation, à relier les informations à ses connaissances antérieures, lui donner des méthodes.
- Ces enfants ont des difficultés de mémorisation auditive, donc des difficultés pour apprendre des poésies, répéter des leçons. Ils retiendront mieux : les dessins, les schémas simples et des titres en couleur.

### **La lecture**

- **Ne pas retarder l'entrée au CP pour un langage oral déficient.** L'écrit permet d'enrichir l'oral par l'agrandissement du lexique et la représentation graphique de la structure phonémique de la parole ; il permet aussi de structurer le langage oral.
- L'apprentissage de la lecture passe souvent par une méthode gestuelle et /ou visuelle et / ou kinesthésique.
- **L'entraînement à la conscience phonologique est très important.**
- Travailler le champ sémantique afin d'élargir son lexique.

### **Contrôle des connaissances**

- Prévoir des interrogations à choix multiples. L'élève n'écrit pas trop et évite ainsi le manque du mot.
- Sinon, permettre à l'enfant de répondre avec des phrases courtes mais correctes.
- Evaluer l'enfant dans le cadre de son projet, c'est à dire en considérant ses progrès mais toujours le situer par rapport à son âge de façon à ne leurrer personne.

### **Relation avec les parents et les rééducateurs**

- Ne pas donner trop de devoirs à la maison.
- Les rencontres avec les parents doivent être fréquentes. Elles doivent permettre de mieux connaître les besoins de l'enfant et d'adapter la pédagogie.
- Les parents et l'orthophoniste (ou autre spécialiste) peuvent être une aide pour l'enseignant, on peut les solliciter. Par exemple, dire par avance aux parents et/ou aux spécialistes qu'un thème sera abordé en classe et leur demander de travailler le vocabulaire l'enfant.
- N'hésitez pas à demander l'intervention d'un tiers : médecin scolaire, infirmière, membres du RASED.